



Ski SKI MAGAZINE

SUISSE : 9 FR - BELGIQUE : 6,50 € - CANADA : 8,95 \$ CAN | JANVIER 2009 - N° 395

# Ski

SKI MAGAZINE

## Neige !

VOYAGE À TRAVERS  
LES NEIGES DU MONDE

**STATIONS  
MYTHIQUES**  
Ski et bains

Serre-Chevalier  
Ovronnaz  
Pyrénées - Japon

**TRIP**  
KAMTCHATKA

**GUIDE  
D'ACHAT**  
Chaussures

► **CONTE DE NOËL** l'Aigle et les Mangeurs-de-Neige

L 18840 - 395 - F. 5.50 € - RD



# KAM- TCHA- TKA

TEXTE : Bruno GARBAN  
PHOTOS : Xavier FERRAND

Certains m'ont dit « Tu vas au Kame chatte quoi ? »  
D'autres ont joué au Risk, jeu de société des années  
guerre froide, qui m'ont seulement répondu sans  
réfléchir : « J'attaque l'Alaska par le Kamtchatka ».  
Péninsule montagneusement volcanique au sud-est de  
la Russie, le Kamtchatka est un vaste trou perdu qui se  
jette dans l'océan. Mais aujourd'hui, à quoi bon atta-  
quer l'Alaska ? Car sur la péninsule d'en face, il y a la  
neige, les montagnes, les hélicos, sans parler de la  
nourriture et des babouchkas...



Le bout du monde, tu connais ?  
Le plus étrange ? L'odeur de la neige  
même si celle des embruns, sensation  
pour le moins inhabituelle sur des skis...



# AMTCHATKA

**A**ller au Kamtchatka, c'est long, très long, mais ça se fait bien, comme un long, très long run, une sorte de passage d'un monde à un autre. Tout se fait lentement, inexorablement. Paris, la civilisation du stress et du speed, puis arrivée à Moscou, déjà pas le même endroit, ni la même histoire, ni les mêmes gens, bref, pas la même ambiance. Vient le changement de terminal en bus (histoire de ne pas se faire escroquer par les taxis...), et là, si le terminal 2 est de construction récente, le 1 est beaucoup plus roots. Une fois la folie de l'embarquement passée, je prends un cachet avec la première bouteille qu'on me tend. Dormir le plus longtemps possible pendant que continue le passage... On traverse la nuit, vers le lever de soleil, on survole un immense plateau couvert de neige, désertique, pas une route, ni un bistrot, bref rien. Puis le plateau devient collines et brusquement se dressent des faces et des lignes à perte de vue.

Toujours pas trace de civilisation nulle part... Sûrement les effets du produit, vraiment toxique ce machin... L'avion fait une boucle pour préparer son approche. Sur la piste apparaissent des silhouettes de Mig et autre hélicos à la Rambo III en Afghanistan. On se pose enfin devant un volcan au cône parfait. La lumière est blanche tirant sur le jaune, tout est brumeux et humide, ça caille. Fin du passage, bienvenue à Petropavlovsk, Kamtchatka.

## ENTRÉE EN MATIÈRE ET RÉVISIONS DE GÉOGRAPHIE

Le Kamtchatka est un spot du bout du monde, péninsule volcanique de 1 250 kilomètres de long située à l'est de la Russie qui s'avance dans l'océan Pacifique, entourée des mers d'Okhotsk et de Béring, un poil au-dessus du Japon et à peu près en face de l'Alaska. Ce sont environ 370 000 km<sup>2</sup> pour 402 500 âmes, ça, c'est de la densité

de population...

Le sous-sol est chaud comme une bouillotte et gavé de ressources naturelles : charbon, or, gaz naturel et j'en passe. Le climat est paraît-il froid et humide, voilà déjà deux bons critères cumulés pour décider de tripper à skis dans ce coin du monde.

La péninsule est coupée par le fleuve Kamtchatka, qui coule dans une vallée séparant deux chaînes de montagnes, en fait que des volcans actifs ou éteints. On en dénombre un peu plus de 160 ici, dont 29 actifs. L'un des plus connus est le Kronotsky, avec son cône parfait, qui forme le point culminant de la zone, le Klioutchevskaïa Sopka à 4 835 m d'altitude.

Le Kamtchatka, c'est sévèrement sauvage, une nature à l'état brut, immuable avec une faune très variée : ours, loups, renards, lièvres, marmottes, mouflons, etc. Le pays vit aussi par et pour le poisson. Outre la proximité de la mer, les rivières regorgent de saumons dont une partie finit dans le tube digestif des ours suscités. Une autre partie est fumée, et le caviar abonde sur les étals du marché aux poissons ; mais il y a aussi le crabe dit « crabe royal du Kamtchatka », la coquille saint-jacques, le calmar, la morue, etc. Bref, de quoi se faire une bonne cure gastronomique dans les restos de Petropavlovsk. Ce qui plante aussi le décor au Kamtchatka, ce sont les bases militaires : beaucoup de radars, des zones sécurisées... À proximité de l'aéroport de Petro-



Le marché aux poissons de Yelizovo et une commerçante, l'occasion de négocier caviar et autres poissons fumés, à vous de voir comment faire pour tout emballer...



pavlovsk, des hélicos larguent des parachutistes, et il y a sûrement quelques sous-marins le long des côtes.

En fait, on est presque juste en face de l'Alaska (petit rappel pour ceux qui n'ont pas été attentifs plus haut), une position plutôt stratégique et également l'une des raisons pour lesquelles cette partie du monde est restée fermée aux étrangers jusque dans les années 90.

### DES MONTAGNES ET DES HOMMES

À part des bouleaux, des volcans, de la neige, il règne au Kamtchatka une ambiance particulière, essentiellement due à la lumière, une lumière très blanche, un ciel toujours brumeux, jamais de grand bleu franc et massif.

Excepté quelques côtes habitées et les rares villes, les montagnes sont peu accessibles sauf en scooter ou en hélico. Peu de routes, un seul grand axe principal qui rallie Yelizovo à Petropavlovsk, taillé dans une forêt de bouleaux entrecoupée de champs où l'on croise de loin en loin un bistrot, un

snack barbecue, une carcasse de voiture ou encore des locaux en train de vendre leur lait.

Pour l'ambiance kermesse/ball-trap, c'est près des rivières que ça se passe : en approchant, impossible de se garer, des voitures posées partout, mais pas de banderoles ni de loterie, ici on pêche ! Pas des lots en plastoc dans une vieille piscine mais des saumons énormes qui grouillent dans la rivière...

Quant aux villes, notamment Petropavlovsk, elles sont tout en alignement, bardées d'immeubles décrépis, avec des successions de petites boîtes (des garages), puis des empilements de plus grosses boîtes (des immeubles).

La circulation est dense, les bus bondés, beaucoup de 4x4 qui viennent directement du Japon tout proche. Des carrefours à l'ancienne, où tout le monde s'organise et cède la priorité à son voisin autour de quelques statues monumentales et autres chars figés sur un bloc de béton, le fier canon en érection, souvenir d'un passé tout proche et encore bien présent.



Déjà plus de 1 000 m de dénivelé ridés, sur les flancs d'un volcan et dans les forêts de bouleaux... Ces fameux bouleaux qu'on voit partout.

### RIDE

Il est 9 heures du matin, le départ de l'hôtel se fait en bus, chargement du matos, boissons, pique-nique et c'est parti pour une journée complète. Si ça vole et que les conditions sont bonnes, on revient le soir vers 18 heures avec entre 9 000 et 10 000 m de dénivelé dans les pattes.

Le bus déambule sur la grande avenue rectiligne dont la perspective tombe directement sur un énorme volcan. Il règne une ambiance spéciale, mélange d'appréhension, d'excitation et de stress. À l'héliport, on croise d'autres clients, essentiellement européens, qui sont aussi là pour voler. Face à nous, un alignement de MI8, l'hélico à tout faire, concentré de la technologie russe, bref une arme, un mythe, un must pour faire de la dépose en groupe de 10 à 12 personnes. Une fois en vol, nous sommes happés par le paysage merveilleux qui se dévoile. Yelizovo

s'éloigne, et dix minutes de vol plus tard on plonge dans la folle étendue sauvage et montagneuse au cœur du Kamtchatka !

À l'horizon, quelques grands volcans fumants s'élèvent. Tout est blanc, puis s'alignent les montagnes, d'anciens volcans dont une partie du cône se serait écroulée pour former des plaines qui seront des points de reprise privilégiés.

Au fond des vallées apparaît parfois le lit sinueux d'une rivière qui reflète la lumière, paysage complètement graphique et hallucinant, avec en bas des faces des bouleaux, encore des bouleaux.

Les pentes sont plus belles les unes que les autres et chacun de nous rêve de lignes qu'il ne pourra jamais toutes rider.

Enfin le guide donne ses instructions au pilote et la machine change de trajectoire pour repérer les points de reprise et de dépose. Au cours de l'approche, on essaye d'imaginer la ligne choisie par le guide, quelle crête, combe ou couloir ? Puis c'est le signal du départ : l'assistant mécano ouvre la porte et c'est le débarquement, moment de pure adrénaline qui se distille et où il ne faut rien oublier, les gants, le masque, le sac photo...

Une fois dropés sur la crête, l'hélico s'éloigne, et c'est le silence qui s'installe. On hallucine sur le paysage, on savoure notre chance.

Le matos est récupéré, tout le monde est fin prêt pour rider, le guide repère la ligne, donne les consignes au groupe, sécurité, organisation. On a un guide français en tête et un russe en queue de groupe chargé de communiquer avec l'équipage de la machine, pas de quoi s'inquiéter.

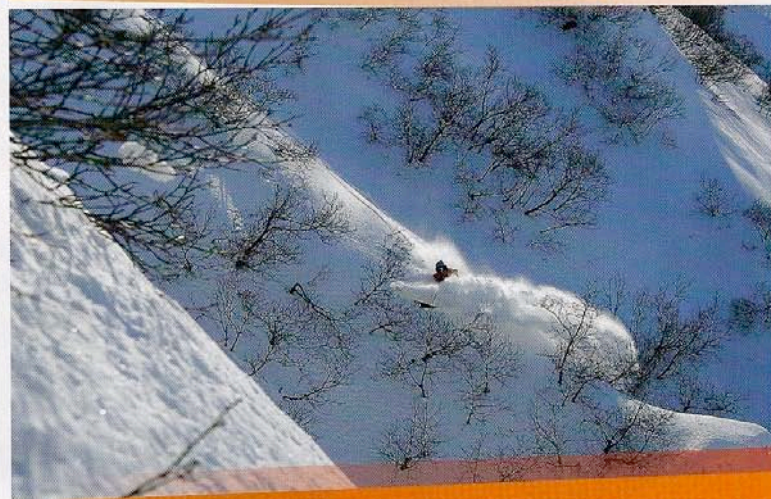
Les runs s'enchaînent dans une neige à chaque fois différente, de la vieille poudre, du carrelage, un peu de croûte, et de la neige de printemps, 5-10 cm de neige décaillée qui permet de bien faire slider les skis



Survol de Yelizovo, bled surveillé par le volcan Koryaksky, vous êtes dans le MIB, on vient de décoller pour aller rider, ça va enchaîner du dénivelé.



Selon les versants, neige de printemps ou poudre, le choix entre le caviar ou le foie gras...





Qu'est-ce que je vous sers ?



Ride dans un décor lunaire, Bruno Garban, ici en montagne, bientôt à la plage...



dans les courbes, une glisse qui se rapproche du snowboard mais qui, avec la poudre, constitue la meilleure neige à mon sens, le tout avec un manteau neigeux hyper-sain (pas un départ de plaque en cinq jours de ride, bien vu le guide).

Si rider à Krasnaya, dans le Caucase, c'est aller chercher de la peuf, alors rider au Kamtchatka, c'est faire avant tout du grand ski dans des conditions idéales. Car commencer un run en ridant de la poudre pour le finir en enchaînant un ride fluide dans une forêt de bouleaux avec de la neige de printemps, y a pas à dire, c'est ultime.

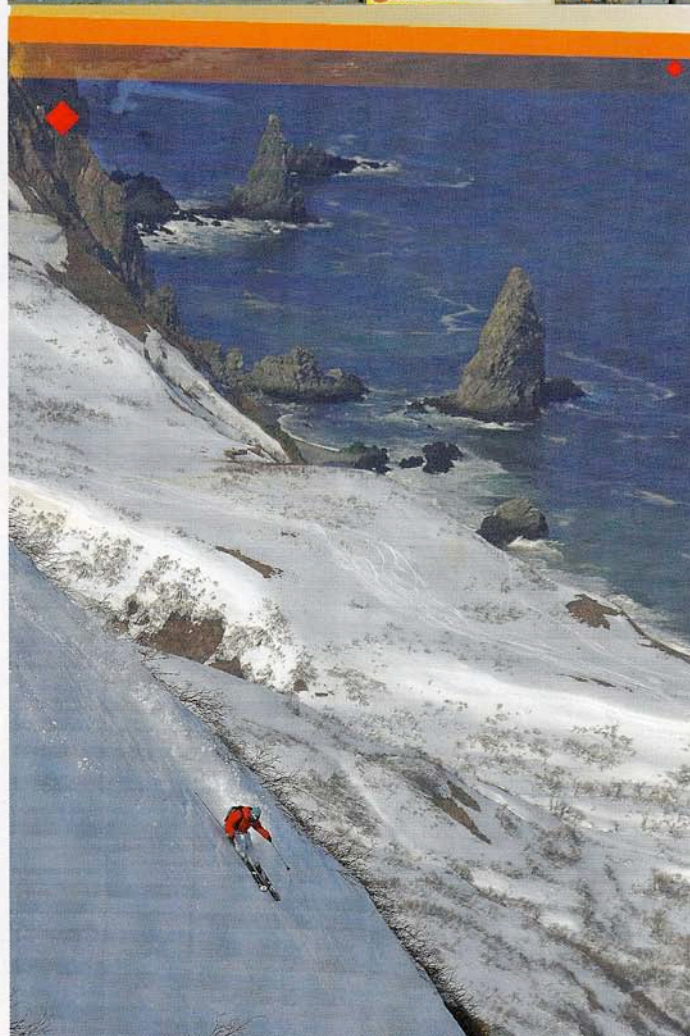
La journée se déroule et les runs s'enchaînent. Le casse-dalle de midi est le bienvenu, manquerait plus que le café, c'est vraiment pas facile tous les jours...

Une fois le groupe rodé, on peut envisager des déposes plus conséquentes, comme sur les flancs du volcan Vilyuchinsky, où l'hélico reste en stationnaire à deux mètres au-dessus d'un petit éperon avec juste 10 m<sup>2</sup> pour poser tout le groupe ! Une fois la manœuvre terminée, un run de 2 000 mètres de dénivelé s'offre à nous, avec le Pacifique pour horizon, alors gaaaazz Mimosaa...

### QUELQUE PART ENTRE CIEL ET MER

Direction le Mutnovsky, un des volcans actifs du Kamtchatka. Malgré une neige un peu carton au sommet, c'est l'occasion de rider dans d'anciennes soufrières, décor irréaliste que cette sorte de roche jaune, pur contraste avec la neige.

D'un coup, au détour d'une crête, on se retrouve au-dessus de la mer, et on suit la ligne avec cette perspective incroyable des montagnes s'échouant dans la mer. Tous les trois massifs s'étend une plage immense où déroule un swell tranquille sur un sable noir. Repérage, puis l'hélico nous pose sur un promontoire qui plonge sur la mer.



## → TRIP Kamtchatka

On en fait une et on recommence ?

Les pilotes russes sont parmi les meilleurs au monde. La preuve : dépose avec 80 km/h de vent avec juste la place de poser une roue.



Sensation dingue de bout du monde, moment d'éternité où il faudrait presque se mettre à méditer pour essayer de s'imprégner de la puissance de l'endroit ! Désolé, je n'ai pas plus de mots ni d'adjectifs pour exprimer le ressenti de l'instant.

Le run s'encape donc avec vue sur la mer, déjà que c'est débile de rider avec un décor pareil mais le plus fou, outre le visuel, c'est le paradoxe olfactif : sur les 150 derniers mètres du run, sentir l'odeur de la neige s'estomper pour laisser place à celle des embruns, sachant qu'à ce moment précis on est encore sur les skis, alors que la logique olfactive voudrait qu'on soit en tongues sur la plage ou accroché à un wishbone de planche à voile... Là, j'ai vécu quelque chose de vraiment pas logique...

Arrivé sur la plage pour déchausser les skis, tout est dingue, sensations de bout du monde, alchimie sensorielle, harmonie totale de deux éléments peu compatibles qui se rencontrent, la montagne et la mer... Là voilà la grosse sensation du Kamtchatka.

70 ski magazine

## Guide pratique / Kamtchatka

**ARGENT** : 1 euro = environ 36 Roubles.

**DÉCALAGE** : C'est le gros dossier du trip : Moscou + 2 heures, Petropavlovsk + 11 heures...

### ► PRÉPARATION

Un trip, ça se prépare, surtout pour un voyage en Russie. Partir sans un contact sur place est hasardeux, les locaux ne parlent que très peu anglais, à part billet, passeport et police. Et n'oubliez pas de réviser votre alphabet cyrillique...

### ► LE VISA

Avant toute chose, il faut un correspondant sur place qui doit faire une lettre d'invitation nominative, puis compléter votre dossier de demande de visa avec une attestation d'assurance rapatriement et photos d'identité. Envoyez les justificatifs avec votre passeport à l'ambassade de Russie en France. Ensuite, priez pour obtenir le fameux sésame à temps. Pour aller plus vite, vous pouvez solliciter Visa Express, ils connaissent la musique. Ambassade de Russie - 40, Bvd Lannes - 75016 Paris

### ► L'AVION

Compter aux alentours de 900 € (bien sûr, plus la réservation est faite tôt, moins le billet sera cher). Vols à voir selon ce que proposent les compagnies mais la seule desservant la destination qui nous intéresse est Aeroflot, voilà qui laisse le choix et qui rassurera considérablement vos proches...

### France - Sheremetyevo - petropavlovsk :

Arrivé à Moscou, prévoir environ trois heures entre les deux vols, car outre mater les filles de l'Est, il y a des trucs à faire et surtout gérer le transfert entre le terminal 1 et le terminal 2 de Sheremetyevo. La solution la moins onéreuse est le bus pour 100 roubles (3 €) par personne, puis le minibus (300 roubles, à la tête du client), et enfin le taxi (environ 70 € par personne pour un tour en Logan).

### France - Domodedovo - Petropavlovsk :

Depuis la France, vous pouvez aussi atterrir à Domodedovo, c'est l'autre « aéroport de Moscou » (situé à plus d'une heure de la capitale). Là encore, il vaut mieux prévoir une journée de battement à Moscou ou une bonne marge pour gérer le transfert jusqu'à Sheremetyevo.

### ► GUIDES

Yak&Yeti envoie des skieurs à longueur d'année dans les pays de l'Est depuis plus de vingt ans, autant dire qu'il y a de l'expérience... Du 14 mars au 26 avril 2009 forfaits à partir de 3 590 euros par personne (15 déposes hélicoptère, guide, hôtel, transferts, etc.)

**Remerciements** : Yak&Yeti (Marc et Stéphane Testu), Julbo, Rossignol, Patrice Laurent, Dr Panisset.